

ATELIER REGIONAL DE RESTAURATION

Château de Kerguehenec

56500 BIGNAN

Tél : 02-97-60-46-46

Fax : 02-97-60-41-60

E-mail : atelier.regional.restauration@wanadoo.fr

Association Loi 1901

**KC – C.2.661.
LAMBRIS DE LA VOÛTE**

DÉCEMBRE 2007

Restauratrices : Marie-Cécile CUSSON

Genovefa LE BRIS DU REST

Ébéniste : Jérôme SÉRÉ

**RAPPORT DE CONSERVATION
ET DE RESTAURATION SOMMAIRE**

**LAMBRIS de la VOÛTE de l'église St Jacques de Pouldavid,
DOUARNENEZ (Finistère)**



Vue du lambris côté Sud



APRES TRAITEMENT

Vue de la voûte lambrissée

Consolidation

Après dépoussiérage et un cartonnage, toutes les voliges déposées ont été consolidées par imprégnation de résine Paraloïd B72® dans du toluène. Le nombre de couches (de 3 à 6) ainsi que leur concentration (de 5 à 15%) varient en fonction de l'altération des bois. Lors de cette opération, une volige particulièrement gauche a été contrainte avant imprégnation afin de la redresser.



EN COURS DE TRAITEMENT - Contrainte d'une volige déformée

Les anciens mastics ont été amincis par le revers, aux fins de conserver la couche picturale du parement et permettre un repositionnement sans gêne.



EN COURS DE TRAITEMENT - Reprise des mastics

Les arrières des voliges (4 à 7) de la scène 7 ont été purgés, puis complétés par des supports d'un mélange de poudre de bois et d'acétate de polyvinyle dilué (VR 200® à 50% dans de l'eau). Puis les voliges ont été doublées avec des plaquettes de pin d'environ 8mm.

EN COURS DE TRAITEMENT
Doublage de volige



SOMMAIRE

<u>I. PRÉSENTATION</u>	page 3
<u>II. TRAITEMENT EFFECTUÉ</u>	page 4
A. Support.....	page 4
1- Voliges	
2- Doubleaux	
B. Couche picturale.....	page 12
1- Tableaux avec scènes historiées	
2- Lambris du ciel	
3- Doubleaux	
<u>III. ILLUSTRATIONS DES SCÈNES HISTORIÉES EN PHASE FINALE DE TRAITEMENT</u>	page 18

I. PRÉSENTATION

Une description ainsi que l'état de conservation des lambris ont déjà été développés dans notre rapport d'étude préalable à la restauration, daté de décembre 2006.

Les différentes phases du traitement y étaient détaillées pour le bois et pour la couche picturale.

La restauration retenue après étude se veut minimale. Les opérations de conservation indispensables sont complétées par des interventions de restauration limitées, capables de redonner à l'ensemble une meilleure lisibilité.

Pour le bois, les différentes étapes ont été mises en application. Un travail supplémentaire a cependant été nécessaire suite à une intervention tardive de vissage de lames et de bouchages grossiers, réalisée après notre étude.

Vis mal rebouchées



Pour ce qui concerne la couche picturale, le devis prévoyait une intervention de conservation-restauration limitée aux scènes historiées, le ciel devant alors être pris en charge par des polychromeurs. Cette deuxième partie du travail n'étant plus envisagée lors de notre intervention, l'Atelier Régional de Restauration est intervenu sur la zone du ciel de manière à éviter un contraste trop fort entre une zone traitée et une zone qui ne l'aurait pas été.

II. TRAITEMENT EFFECTUÉ

A- SUPPORT

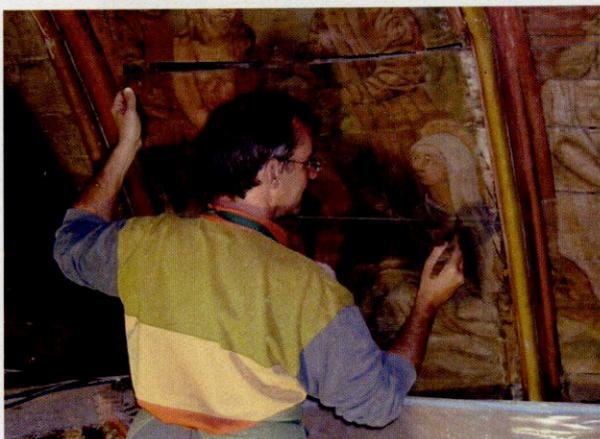
Voir le schéma de localisation des interventions page 11.

1- Voliges

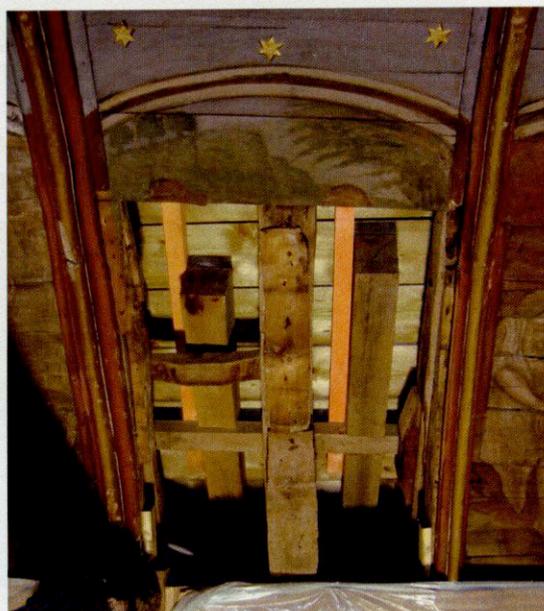
Dépose des voliges

Le premier travail a été de déposer les voliges à traiter des scènes 7 et 14, après avoir supprimé les cales de maintien.

En scène 7, les voliges 4, 5, 6 et 7 ont été amenées à l'Atelier Régional pour y être traitées. Pour la scène 14 ce sont les voliges 1 à 7 qui ont été transportées.



EN COURS DE TRAITEMENT
Dépose des voliges de la scène 14



Recollage

Avant tout traitement les éléments cassés ont été recollés (PVA – VR 200® acétate de polyvinyle). De plus les éléments que les mastics des interventions précédentes avaient collés sur des voliges voisines ont été séparés puis recollés à leur emplacement original.



EN COURS DE TRAITEMENT – Collage et bouchage

Les voliges des scènes 7 et 14 ont été reposées à leur emplacement d'origine. Les « fenêtres » de dépose ont été refermées par des cales moulurées intégrées aux doubleaux.

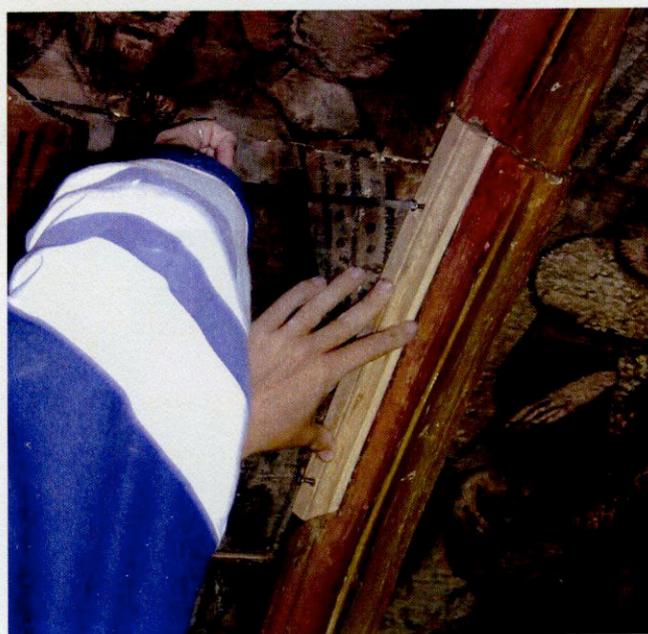


EN COURS DE TRAITEMENT

Volige doublée avant repose
Vue de revers



Remise en place d'une des
voliges doublées



Fixation de l'arête de doubleau

Un flipot de balsa a été posé entre les voliges 5 et 6 de la scène pour combler le jour dû à la suppression de certains mastics.



EN COURS DE TRAITEMENT
Scène complétée d'un flipot

Traitement de la volige basse de la scène 10

Cette volige avait été coupée lors d'une intervention précédente et remise en place tête-bêche. La chute ayant été retrouvée derrière les voliges, il devenait possible de repositionner correctement cette volige après sa restauration.



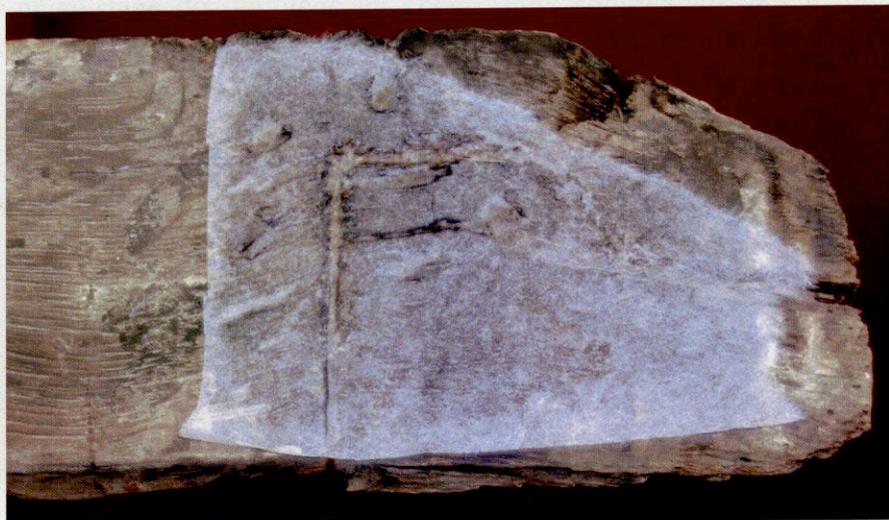
EN COURS DE TRAITEMENT
Restauration de VI, élément coupé

Cette restauration a constitué en :

- 1) Repositionnement du morceau coupé et collage (PVA VR 200®).



2) Protection du parement avec un facing.



3) Bouchage du passage de la lame de scie avec un mélange poudre de bois et acétate de polyvinyle (VR 200® dilué à 50% dans de l'eau).



4) Entaillage du revers afin de pouvoir y placer un morceau de chêne pour renforcer le collage.



5) Collage et ajustage du doublage en chêne. Puis comblement des manques avec un mélange de poudre de bois et d'acétate de polyvinyle (VR 200 diluée à 50%).



6) Reprise de la volige dans le bon sens à son emplacement original.

2- Doubleaux

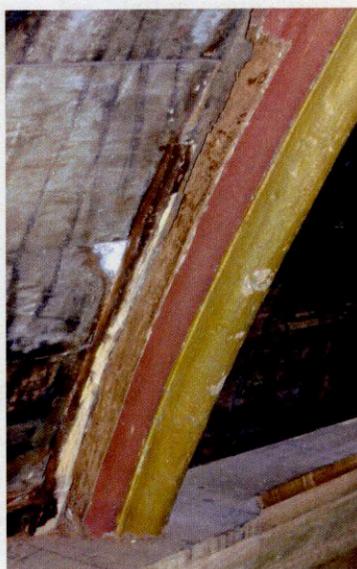
Les interventions sur les doubleaux ont été de trois ordres :

La reprise des arêtes trop altérées

Après une prise de gabarit in situ, des arcs de cercles en chêne ont été moulurés avec un profil de celui relevé sur les doubleaux. Puis les arêtes ont été purgées et entaillées jusqu'au creux du premier lobe du doubleau, lorsque cela était possible. Les nervures neuves ont été ajustées et fixées avec des vis cachées par un mastic constitué d'un mélange de poudre de bois et d'acétate de polyvinyle (VR 200®) dilué à 50% dans de l'eau. Les joints trop altérés ont également été repris avec ce mélange.



AVANT TRAITEMENT
Avant intervention



EN COURS DE TRAITEMENT
Entaillage du doubleau



EN COURS DE TRAITEMENT
Pose d'une nervure neuve

Les réintégrations formelles

- Le bas du doubleau séparant les scènes 5 et 6 a été complété par une alaise en chêne mise en forme. Lors de cette opération, la cale, d'une intervention précédente, bordant la scène 5 a été également remise en forme.

Reprise du bas du doubleau



- Le bas du doubleau séparant les scènes 11 et 12 a été reconstitué à l'aide d'un mastic composé d'un mélange de poudre de bois et PVA (VR 200®).

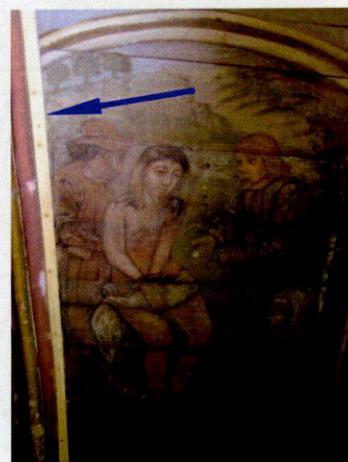
Réintégration formelle



Doublages par lattes

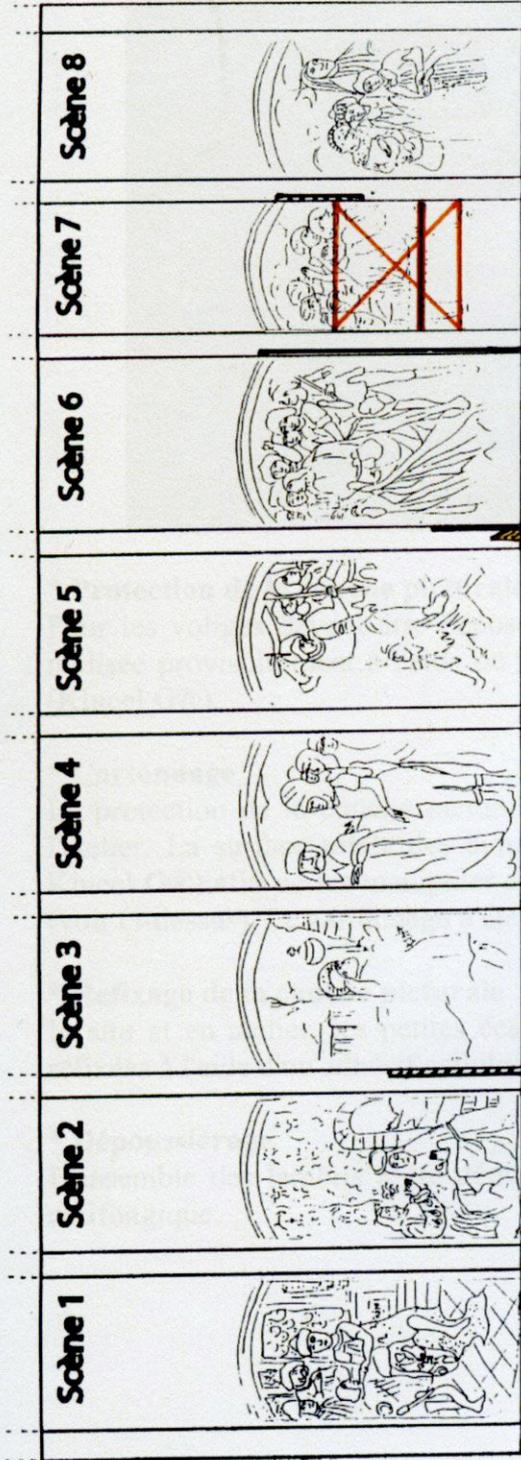
Des lattes de pin avaient été ajoutées sur les côtés de certains doubleaux lors d'une intervention précédente, pour compenser le jeu pris par la charpente. Ces lattes assurent le maintien des voliges et il est impossible de les supprimer car il n'y a pas de polychromie dessous. Donc les lattes que nous avons supprimées pour accéder aux voliges de la scène 14 ont été remplacées par des neuves, maintenues par des vis inox A2.

Changement des lattes du doublage



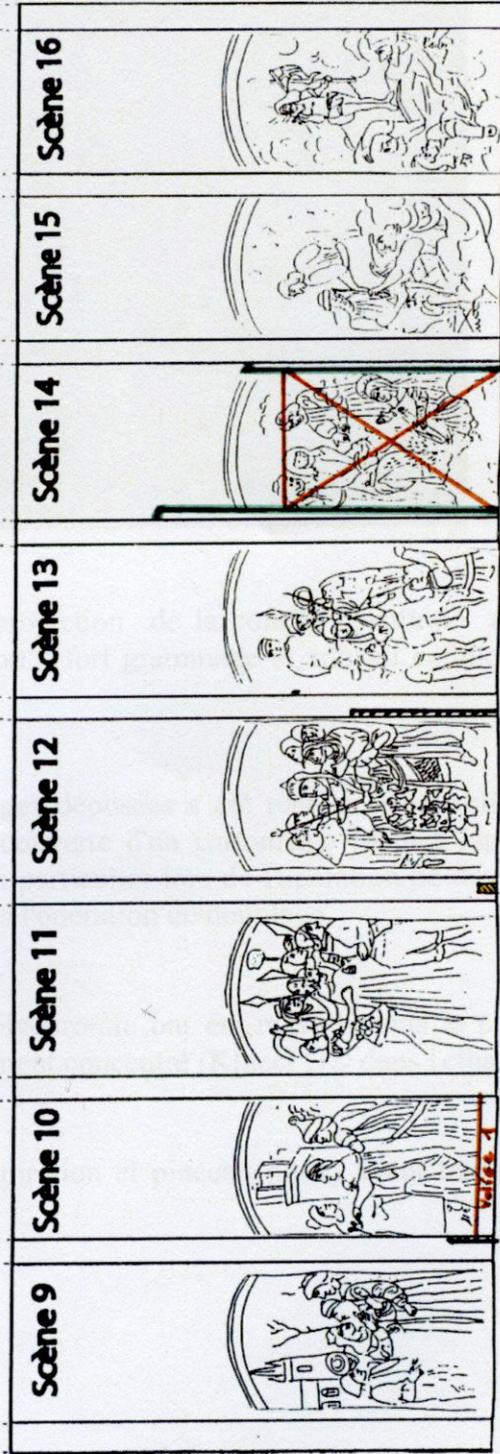
Lors de la dépose des voliges de cette scène, nous avons constaté que le doubleau situé entre la scène 14 et la scène 15 présentait d'importantes traces de brûlures. Ces brûlures peuvent signifier que la charpente a subi un incendie, ce qui expliquerait les importantes déformations.

Nord



Localisation des interventions sur les supports

Sud



B- COUCHE PICTURALE

1- Tableaux avec scènes historiées



* **Protection de la couche picturale**

Pour les voliges devant être déposées, une protection de la couche picturale a été réalisée provisoirement à l'aide de papier Japon à fort grammage et adhésif cellulosique (Klucel G®).

* **Cartonnage**

La protection de la couche picturale des voliges déposées a été reprise et consolidée à l'atelier. La surface totale des lames a été recouverte d'un cartonnage (papier Japon et Klucel G®) afin de les manipuler aisément, en particulier lors de l'opération de doublage (voir ci-dessus). Le cartonnage a été retiré après l'opération de doublage.

* **Refixage de la couche picturale**

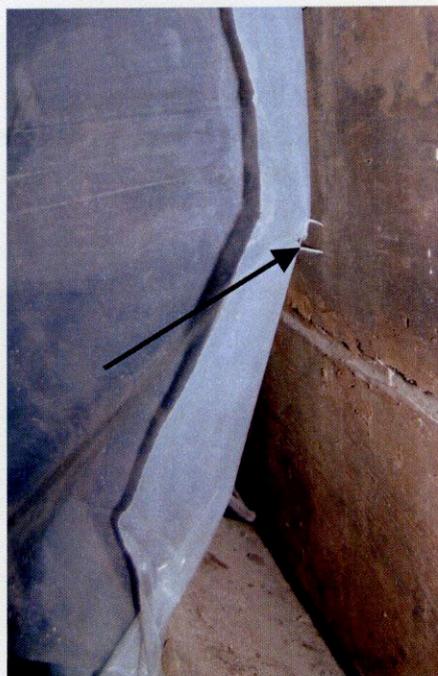
In situ et en atelier, les petites écailles de polychromie ont été remises dans le plan et refixées à l'aide d'un adhésif cellulosique fortement concentré (Klucel G® dans l'éthanol).

* **Dépoussiérage**

L'ensemble des lambris a été dépoussiéré (aspiration et pinceau doux) avant traitement antifongique.

* Élimination des projections d'enduit

Bien qu'ayant été partiellement protégées par des bâches plastiques agrafées, certaines scènes ont reçu des projections d'enduit à la chaux. Cela concerne en général les parties inférieures des tableaux ainsi que les côtés des panneaux 1 et 16. Les projections ont été éliminées une à une mécaniquement. Les auréoles claires ont été atténuées à la salive.



* Traitement antifongique

Tous les lambris de couverture ont reçu un traitement contre les microorganismes (nitrate d'éconazole en phase alcoolique en deux applications).

* Atténuation des blanchiments et consolidation des pulvérulences

Lors de l'étude, nous avons observé certains blanchiments liés vraisemblablement à l'application d'une substance filmogène qui aurait, stimulée par les micro-organismes, formé un chanci. L'application d'une couche de Klucel G® (dilué dans l'éthanol), a permis, non seulement de retrouver la profondeur de certaines couleurs, mais aussi de fixer les couleurs légèrement pulvérulentes telles les noirs et ocre rouge. L'éthanol présente de surcroît des propriétés antifongiques tout à fait adaptées dans le cas présent.



* Reprise des mastics et bouchages débordants

Tous les bouchages grossiers sur base de coton, jugés trop inesthétiques ont été éliminés. Les manques volumiques ont été comblés, selon les cas, par un mélange poudre de bois-colle (VR200®) pour les petits volumes ou avec du bois de balsa pour réaliser des flipots. Dans le cas d'absence de support, un simple collage (Kluwel G® concentré) de papier neutre à fort grammage (réalisé à la jonction entre des lames par exemple) a été retenu.



Lacune et son masquage à l'aide de papier neutre mis en teinte

* Élimination des rustines en sparadrap

Toutes les rustines au sparadrap ont été enlevées et remplacées par un système plus réversible réalisé avec des matériaux stables. Il s'agit des collages de papier neutre décrits dans l'opération ci-dessus.

* Atténuation des débordements de vernis

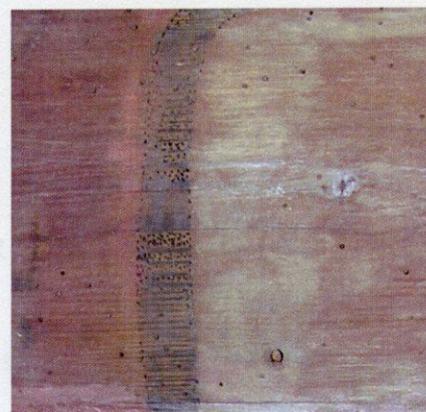
Les débordements de vernis ont été atténués par voies mécanique et chimique (acétone).

* Réintégration colorée

L'étude préalable à la restauration avait défini une technique de retouche qui a été retenue.

La restitution des lignes noires, caractéristiques de cet ensemble est le but principal à atteindre pour redonner une meilleure lisibilité aux scènes. La réintégration à l'aide de points présente l'avantage de bien circonscrire notre intervention, de la distinguer des interventions précédentes et cela, sans être trop voyante depuis le sol du chœur.

Les lignes résiduelles documentées ont été restituées.



En revanche, celles, très approximatives et "floues" de la dernière intervention ont été laissées telles quelles.

Toutes les retouches et réintégrations de papiers neutres ont été réalisées à l'aide de pigments liés à une résine acrylique (Paraloïd B72® dans l'éthanol).



Les contours du mollet sont restitués alors que les lignes récentes des carreaux du sol ne le sont pas.



La ligne des carreaux du sol est restituée car résiduelle mais documentée.

2- Lambris du ciel

* Dépoussiérage

* Refixage

Les petits mastics mobiles entre lames ont été recollés (VR 200® à 50% dans l'eau)

* Nettoyage

Les principales taches ont été atténuées (cotonnets humides).

* Élimination des dessins à la craie

Les relevés de dessins sous-jacents effectués à la craie lors de l'étude préalable ont été gommés.

*** Reprise des zones sondées pour l'étude**

Toutes les fenêtres et échelles stratigraphiques ont été réintégrées au ton de fond à l'aide de pigments liés à une résine acrylique (Paraloïd B72® dans l'éthanol).

3- Doubleaux

*** Bouchages**

Les petits manques volumiques des doubleaux non refaits ont été comblés à l'aide de poudre de bois liée à de la colle (VR 200®). Pour certains, une consolidation préalable du bois par imprégnation de résine a été nécessaire (Paraloïd B72® à 15%).

*** Mastics**

Les bouchages à la poudre de bois ont été recouverts d'une couche de préparation (carbonate de calcium et colle de peau), teintée à l'aide de pigments.

*** Mise en teinte**

Les segments de doubleaux neufs ont été mis en teinte à l'aide de peinture acrylique.

*** Harmonisation**

Certaines brillances constatées sur des doubleaux récemment vernis ont été atténuées à l'aide de cire microcristalline appliquée en pâte. L'intégration des doubleaux neufs a été améliorée grâce à une finition de surface restituant l'aspect d'une patine (Paraloïd B72® additionné de pigments en faible concentration).



Nouveau doubleau mis en place.



Application d'une préparation teintée.



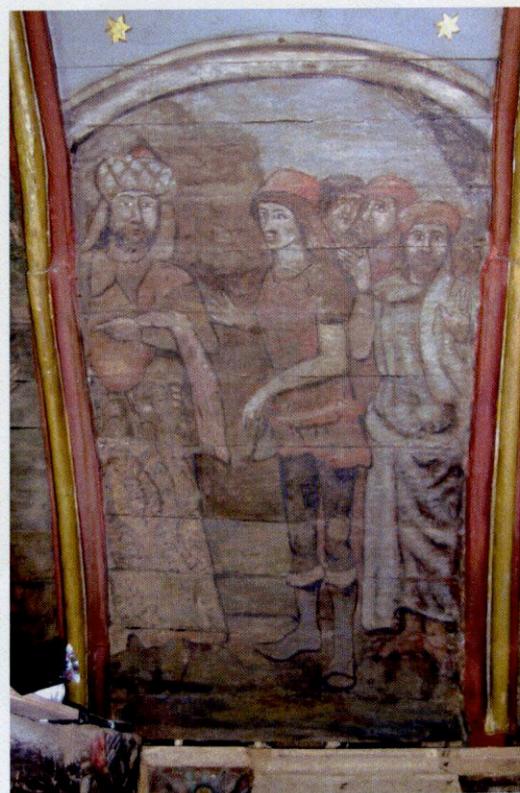
Retouche sur la préparation.

REMARQUE

Des lambris de revêtement polychromés restent fragiles, même après restauration. Cela est d'autant plus vrai que les **conditions climatiques** (température et humidité relative) du lieu ne seront jamais stables. On notera en effet qu'aucune isolation n'existe entre les lambris et l'extérieur à l'exception de la couverture en ardoise.

Si une éventuelle dégradation des lambris était constatée, il est conseillé de s'adresser à l'Atelier Régional de Restauration.

III. ILLUSTRATIONS DES SCÈNES HISTORIÉES EN PHASE FINALE DE TRAITEMENT

1^{er} panneau2^{ème} panneau3^{ème} panneau4^{ème} panneau



5^{ème} panneau



6^{ème} panneau



7^{ème} panneau



8^{ème} panneau

9^{ème} panneau10^{ème} panneau11^{ème} panneau12^{ème} panneau

13^{ème} panneau14^{ème} panneau15^{ème} panneau16^{ème} panneau